

<https://www.dechargelarevue.com/Au-plus-pres-du-coeur-du-poete.html>



A propos du polder 169 :

# « Au plus près du coeur du poète » (François Teyssandier)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : vendredi 16 février 2018

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

Â« **Il faudra bien du temps** Â», de **Thierry Radière**, qu'accueillait la collection *Polder* (n° 169) en mai 2016, est sans conteste une de nos publications les plus remarquées par les lecteurs et les critiques. Après Christian Degoutte, Patrick Joquel, Eric Allard, Valérie Canat de Chizy, Jeanpyer Poëls, Patrice Maltaverne, sans oublier le quotidien Ouest-France (et j'en oublie peut-être), c'est à présent **François Teyssandier** qui dans le numéro de février 2018 n° 69, de la revue *Poésie /Première*, s'attache à rendre compte du recueil, à en saluer les vertus.

## François Teyssandier :

A première lecture, on pourrait dire que Thierry Radière fait partie de ce que l'on appelle les poètes *du quotidien*. En effet, il parle de ces *petites choses* qui sont, en apparence, banales, et qui jalonnent notre vie quotidienne. Mais cette analyse serait trop réductrice. Le quotidien n'est jamais banal dans l'écriture concise et resserrée autour de l'essentiel chez ce poète. Dans chaque poème, en effet, il y a toujours une échappée hors du réel. Un exemple : *la pluie dévale dans la rigole/nous venons de parler du bonheur/j'ai une arête en travers de la gorge*. On voit que le poète se sent parfois un peu désarmé devant la vie. Ce n'est donc pas une poésie narrative, figée dans l'instant. Au contraire, elle se projette toujours dans l'espace et le temps. Les notations réalistes engendrent des doutes, des inquiétudes, des interrogations existentielles qui mettent en jeu l'univers intime du poète. Le recueil s'ouvre sur ce poème : *je ne sais plus si je raconte/ma vie ou celle d'un autre/à qui je parle souvent/et jamais ne me répond/alors j'écris...* Le ton général est donné. Sous l'apparente simplicité des choses fourmille tout un univers secret qui ne se dévoile que par fragments, parce qu'il conserve en lui sa part d'énigme. Ce n'est pas une poésie faite de concepts abstraits. L'émotion, teintée de mélancolie, affleure, mais sans apitoiement ni sensiblerie. Les mots et les vers sont simples et précis. Les images nous parlent du temps passé, du temps présent. On est au plus près du coeur du poète qui bat sourdement dans l'écriture contenue des poèmes. Une poésie sensible, au plus près de l'humain. *C'est comme/ça que naissent/mes poèmes/pris entre deux coeurs/délivrés des saisons*.

*Post-scriptum :*

**Repères :** *Il faudra bien du temps*, de **Thierry Radière**, comme les autres titres de la collection *Polder*, se procure contre 6Euros à l'adresse de la revue *Décharge* (4 rue de la Boucherie - 89240 - Eglény). On s'abonne à l'année, pour quatre titres, contre 20Euros. Renseignements supplémentaires : [ici](#). Paypal possible.

Renseignement sur le n° 69 de *Poésie/Première* : voir le site de la revue, [ici](#).